

SAISON 2018-2019
AUDITORIUM DU LOUVRE



12H30 AU LOUVRE
DE AVRIL À JUILLET 2019

LOUVRE

CONFÉRENCES D'HISTOIRE DE L'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

PRÉSENTATIONS D'EXPOSITIONS

Les commissaires d'exposition présentent les œuvres choisies, le propos scientifique et le parti pris muséographique de leur exposition.

MERCREDI 3 AVRIL
À 12 H 30

Homère

par Alexandre Farnoux, directeur de l'École française d'Athènes,

Vincent Pomarède, musée du Louvre,
et Luc Piralla, musée du Louvre-Lens

musée du Louvre-Lens
du 27 mars au 22 juillet 2019

Cette exposition est la plus grande jamais consacrée en France à Homère, l'auteur de *L'Illiade* et de *L'Odyssée*, ces deux célèbres épopées qui sont au fondement de toute la culture occidentale. Elle offre une plongée inédite dans la richesse du monde homérique, un univers aussi beau que mystérieux.

JEUDI 6 JUIN
À 12 H 30

Dans l'atelier, la création à l'œuvre

par Dominique de Font-Réaulx, musée du Louvre

musée national Eugène-Delacroix
du 15 mai au 30 septembre 2019

Grâce à des prêts exceptionnels des musées français et européens, alliés à la collection du musée Delacroix, l'exposition présente des œuvres d'Eugène Delacroix et de ses contemporains, comme des créations d'artistes du 19^e siècle et du 20^e siècle. Elle associe des œuvres achevées et leurs études préparatoires, en lien également avec les objets, plâtres, estampes, photographies, qui les ont nourries en entrant dans l'espace de l'atelier.

JEUDI 9 MAI
À 12 H 30 ET 18 H 30

Royaumes oubliés.

De l'empire hittite aux Araméens

par Vincent Blanchard, musée du Louvre

Hall Napoléon musée du Louvre
du 2 mai au 12 août 2019

L'empire hittite, grande puissance rivale de l'Égypte antique, domina l'Anatolie et étendit son influence sur le Levant, jusqu'aux alentours de 1200 av. J.-C. Sa chute donna lieu à l'émergence de royaumes néo-hittites et araméens dans la Turquie et la Syrie modernes, héritiers des traditions politiques, culturelles et artistiques de l'empire disparu. L'exposition invite à redécouvrir les sites mythiques de cette civilisation oubliée dont les vestiges majestueux du site de Tell Halaf, situé près de l'actuelle frontière turcosyrienne.

JEUDI 4 JUILLET
À 12 H 30

L'œil du connaisseur.

Dessins italiens de la collection Mariette.

par Pierre Rosenberg, Président-Directeur honoraire du musée du Louvre, Président de l'Association Mariette, Victor Hundsbockler, musée du Louvre, Laure Barthélemy-Labeeuw et Marie-Liesse Delcroix, Association Mariette.

Rotonde Sully
musée du Louvre
du 27 juin au 30 septembre 2019

Pierre-Jean Mariette (1694-1774) a réuni l'une des collections les plus fascinantes de tout le 18^e siècle. Riche de quelque neuf mille dessins elle rassemblait dans une volonté encyclopédique des œuvres d'artistes les plus célèbres comme les plus rares.

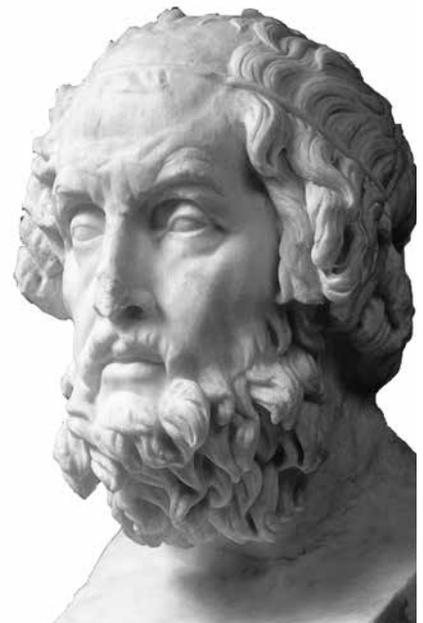
Pierre Rosenberg, avec la collaboration de Laure Barthélemy-Labeeuw, Marie-Liesse Delcroix et Stefano Lumetta, a relevé le défi de reconstituer cette collection mythique, dispersée à la mort de son auteur. L'exposition du musée du Louvre accompagne la publication par Pierre Rosenberg du catalogue raisonné des dessins des écoles italienne et espagnole de la collection Mariette et offre à la délectation du public un ensemble exceptionnel de feuilles Mariette aujourd'hui conservées au sein des collections du Département des Arts graphiques et d'autres institutions parisiennes.



Découverte de la grande statue funéraire de Tell Halaf le 12 mars 1912
 © Fondation Max Freiherr von Oppenheim / Rheinisch-Westfälisches Wirtschaftsarchiv, Cologne



Eugène Delacroix, *Un coin d'atelier*,
 musée national Eugène-Delacroix
 © image RMN-GP (Musée du Louvre)
 / Michel Urtado



Portrait imaginaire d'Homère,
 2^e siècle après J.-C., marbre, musée du Louvre
 © RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) /
 Hervé Lewandowski

ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Sous l'égide des départements du Louvre, conservateurs du musée et spécialistes invités rendent compte de l'actualité de la recherche en histoire de l'art et en archéologie (fouilles récentes, découvertes et publications), ainsi que de la vie des collections du musée (analyses scientifiques des œuvres, restaurations, nouveaux accrochages, acquisitions).

EGYPTE ET SOUDAN ANCIENS

MERCREDI 15 MAI

De Mouweis à El-Hassa : près des pyramides de Méroé, un nouveau site royal méroïtique au Soudan pour le Louvre

par Vincent Rondot, musée du Louvre



El-Hassa, l'allée des béliers du temple à Amon en cours de reconstruction, 2018 © Vincent Rondot

Méroé, Naga et Moussawat es-Soufra sont les sites emblématiques de la civilisation méroïtique, décrits par les voyageurs du 19^e siècle.

Dans cette région, que l'Antiquité classique appelait *île de Méroé*, temples et pyramides royales sont désormais bien connus.

D'autres sites, cependant, contemporains et eux aussi riches en vestiges architecturaux et en informations sont actuellement fouillés.

VENREDI 12 AVRIL

Yémen – Heurs et malheurs d'une terre d'archéologie

par Jérémie Schiettecatte,
CNRS – UMR 8167 "Orient et Méditerranée" – Mondes sémitiques

Construits de briques faites de limon du Nil, ils ont moins résisté au temps et sont moins connus.

Le site d'El-Hassa est proche de la nécropole royale de Méroé. Depuis 20 ans, il est l'objet de recherches sur la civilisation méroïtique sur le culte au dieu Amon dans cette région.

Daté du 1^{er} s. après J.-C., le site d'El-Hassa apporte des connaissances nouvelles et essentielles sur l'architecture culturelle comme sur la liturgie : sa voie processionnelle flanquée de statues de béliers en est un des éléments emblématiques. Attaché au temple, un palais cérémoniel replace cet ensemble dans une trame urbaine, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de recherche. Le site se déployant sur une trentaine d'hectares, une grande diversité de vestiges restent encore à découvrir. Dans ce cadre de recherches, la fouille du musée du Louvre à Mouweis (2007-2016), à 30 km au sud d'El-Hassa, a mis en évidence des secteurs d'habitat et d'artisanat, caractérisant un site urbain du 4^e s. av. J.-C. au 5^e s. après J.-C., dont une grande activité de construction de bâtiments culturels et palatiaux du 1^{er} s. avant J.-C. au 2^e s. après J.-C. Ces établissements qui s'égrènent le long du Nil dans la région sont peu nombreux mais apportent des informations essentielles à la compréhension de la civilisation méroïtique. Longtemps connue via ses vestiges funéraires, ce renouveau de la recherche dans le Soudan central comme aux confins de l'empire

permet de comprendre les aspects multiples et complexes de cette civilisation. Les projets archéologiques du musée du Louvre au Soudan s'inscrivent dans une collaboration scientifique avec les Antiquités Soudanaises la National Corporation for Antiquities and Museums.

Vincent Rondot est directeur du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre depuis 2014. Il est égyptologue et directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS depuis 1997). Il a passé 10 ans en Égypte et cinq ans au Soudan, notamment en tant que membre scientifique de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (1988-1992). Il a fait partie de l'équipe à la conservation du département des Antiquités égyptiennes qui a été en charge de la réorganisation de la présentation permanente des collections égyptiennes du musée du Louvre (1993-1997). Il a dirigé la Section française de la Direction des Antiquités du Soudan à Khartoum (2004-2009). Épigraphiste et archéologue, ses recherches portent principalement sur l'étude des cultes au dieu Amon, en Égypte et au Soudan ainsi que sur les cultes du dieu crocodile Sobek dans le Fayum, à l'époque gréco-romaine. Les questions d'iconographie divine et de l'impact de l'hellénisme sur ces dernières durant les derniers siècles du paganisme l'intéressent tout particulièrement, tant en Égypte qu'au Soudan.

Au début des années 1970, le Yémen sortait d'une longue période de conflits et d'isolement.

Les recherches archéologiques y prirent progressivement leur envol, permettant de retracer les grandes étapes de l'évolution d'une contrée légendaire, de refléter la monumentalité de son architecture, le raffinement de ses arts et de révéler les milliers d'inscriptions monumentales antiques. Les contours d'une civilisation de l'Arabie du Sud s'esquissaient progressivement avant que n'en soit révélé le contenu. L'Arabie du Sud antique montrait alors un visage bien éloigné de l'image trompeuse d'une Arabie désertique parcourue par les seuls nomades.

Cette terre, autrefois connue sous le nom d'*Arabie Heureuse* ou de *Pays de la reine de Saba*, a vu l'émergence de royaumes et de cités dont le développement fut le résultat d'une maîtrise avancée de l'agriculture irriguée et du commerce caravanier puis maritime des résines aromatiques, la myrrhe et l'encens.

Au cours des dix dernières années, le pays s'est progressivement enfoncé dans le chaos et les recherches archéologiques y ont totalement cessé. Son patrimoine fait face à trois menaces majeures : le pillage, les destructions idéologiques par des groupes extrémistes et les dommages occasionnés par une guerre qui, depuis l'intervention armée d'une coalition militaire internationale en mars 2015, a provoqué la destruction de musées et de sites archéologiques et patrimoniaux.

Statue d'albâtre sudarabique
(vers 3^e-1^{er} siècle avant
Jésus-Christ) sur fond
d'inscription sabéenne,
musée de Lahj
© Jérémie Schiettecatte

Cette conférence est l'occasion de présenter les résultats de ces quarante années de redécouverte de la civilisation sudarabique ainsi que de sensibiliser le public aux menaces qui pèsent sur le patrimoine d'un pays trop souvent oublié.

Jérémie Schiettecatte est archéologue, chercheur au CNRS dans le laboratoire "Orient et Méditerranée", à Paris. Docteur en archéologie diplômé de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ses recherches portent sur l'évolution du peuplement en milieu aride de l'âge du Bronze à l'époque islamique, sur l'émergence et le devenir des royaumes et tribus de l'Arabie antique et de l'Éthiopie axoumite. Ces thèmes sont abordés par le biais de l'épigraphie, de la cartographie historique et surtout de fouilles archéologiques menées depuis vingt ans dans les pays de la péninsule Arabique (Bahreïn, Émirats Arabes Unis, Yémen, Arabie Saoudite) et plus récemment dans la Corne de l'Afrique (Éthiopie). Il a notamment dirigé la mission archéologique française d'al-Kharj en Arabie Saoudite (2011-2017).



ARTS D'OCCIDENT ET D'ORIENT : DU 16^E SIÈCLE À NOS JOURS

VENDREDI 5 AVRIL

Les Provinces-Unies au 17^e siècle

Conférence-projection

par Blaise Ducos, musée du Louvre et François Souty, professeur associé à l'université de La Rochelle

Phare de l'Europe du 17^e siècle, d'un point de vue économique, les Pays-Bas conquièrent alors leur indépendance politique et bâtissent une société sur un modèle nouveau.

Mélangant l'idée d'égalité républicaine à celle d'enrichissement, insistant sur l'innovation technique tout en se tournant régulièrement vers une forme traditionnelle d'autorité incarnée par les princes d'Orange, instaurant une tolérance unique en Europe tout en développant un pouvoir patricien, la Hollande du temps est émaillée de paradoxes.

Les premiers « Entretiens » autour de ce « siècle d'or » – suivant une formule conçue par les Hollandais du 17^e siècle eux-mêmes – s'attachent à identifier ces paradoxes, à les caractériser.

Ces entretiens réunissant un conservateur du Louvre et un historien prennent la forme d'une mini-série documentaire. De nombreux exemples tirés des collections de peinture hollandaise du Louvre scandent les épisodes dont chacun est tourné dans les salles du musée parisien. La projection en avant-première des trois premiers épisodes sera accompagnée des commentaires de Blaise Ducos, spécialiste de la peinture hollandaise, et François Souty, historien spécialiste de l'économie. Leurs deux points de vue complémentaires permettront au spectateur d'en apprendre davantage sur la culture hollandaise du 17^e siècle et ainsi de mieux comprendre les œuvres du musée du Louvre.

Blaise Ducos est, depuis 2005, chargé de la peinture flamande et hollandaise des 17^e et 18^e siècles au musée du Louvre. Conservateur en chef du patrimoine, docteur en histoire de

l'art, il a été le commissaire d'expositions consacrées notamment à Rembrandt, Rubens et Vermeer.

Il est le co-commissaire de l'exposition « Rembrandt, Vermeer et le Siècle d'or hollandais », organisée en partenariat avec la *Leiden Collection* de New York – l'une des plus importantes collections particulières de peintures du Siècle d'or – et présentée au musée du Louvre Abou Dhabi jusqu'au 18 mai 2019.

François Souty est directeur départemental DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes), expert national détaché auprès de la Commission Européenne. Professeur associé à l'université de La Rochelle, il est spécialiste d'histoire économique et d'histoire de l'expansion néerlandaise au Siècle d'Or et au 18^e siècle.

Tournage de la mini-série documentaire
"Le Siècle d'Or hollandais" © Valentine Gay



MERCREDI 10 AVRIL

**Le carton de *La Modération*
de Giulio Romano :
une restauration en cours**

par Dominique Cordellier
et Valentine Dubard, musée du
Louvre

En 1519, à la demande du pape Léon X, Raphaël entreprend de peindre à fresque le décor de l'immense Salle de Constantin au Vatican. Sa mort, en avril 1520, interrompt le chantier et ses élèves, Giulio Romano et Gianfrancesco Penni, en héritent. Pour le mener à bien, ils font les dessins à l'échelle d'exécution qui manquent. La plupart de ces « cartons » sont aujourd'hui perdus mais le Louvre en conserve l'un des très rares fragments préservés, celui de *La Modération*.

Parvenu au musée en 1802 dans un état peu satisfaisant, il fait aujourd'hui l'objet d'une restauration fondamentale qui permettra d'en retrouver la beauté et de remonter dans son histoire.

Conservateur général du Patrimoine au département des Arts graphiques du musée du Louvre, **Dominique Cordellier** a consacré l'essentiel de ses recherches (livres, catalogues et articles) à l'art français et italien des 15^e et 16^e siècles. Il a été commissaire ou co-commissaire des expositions « Hommage à Andrea del Sarto » (1986), « Raphaël, autour des dessins du Louvre » (1992), « Pisanello » (1996), « Un siècle de dessin à Bologne, 1480-1580 » (2001), « Primatice, maître de Fontainebleau » (2004-2005), « De la Renaissance à l'âge baroque, une collection de dessins italiens pour les musées de France » (2005), « Dessins français du Landesmuseum de Darmstadt, 16^e, 17^e et 18^e siècles » (2007), « Polidoro da Caravaggio » (2007), « Bandinelli » (2008),



Art dévotionnel dans des manuscrits de prières ottomans : exemples du Musée d'Art islamique de Doha

par Mounia Chekhab-Abudaya,
musée d'Art islamique (MIA) de Doha
(Qatar)

« Maîtres du dessin européen du 16^e au 19^e siècle, la collection Georges Pébereau » (2009), « Domenico Beccafumi » (2009), « Toussaint Dubreuil, peintre de Henri IV » (2010), « Les enluminures du Louvre. Moyen-Âge et Renaissance » (2011), « Luca Penni, un disciple de Raphaël en France » (2012), « Jean Cousin père et fils, une famille de peintres au 16^e siècle » (2013), « Masques, mascarades, mascarons » (2014), « Parmigianino, dessins du Louvre » (2015-2016). Il prépare le catalogue raisonné des dessins de la seconde école de Fontainebleau conservés au Louvre. Attentif à l'art du présent, Dominique Cordellier a également apporté sa contribution à plusieurs ouvrages sur François Rouan. Il a reçu l'un des grands prix de l'Académie française, le Prix Jacques de Fouchier, pour son roman, *Le Peintre disgracié* (Le Passage, 2017).

Valentine Dubard est en charge de l'atelier de restauration du département des Arts graphiques du musée du Louvre depuis 2011. Elle avait auparavant exercé son métier en libéral et vécu au Japon, où elle s'était formée aux techniques japonaises de montage et de restauration. Son séjour est à l'origine du projet d'étude comparée des savoir-faire du papier en France et au Japon qu'elle mène depuis 2012. Elle a été nommée expert judiciaire près des tribunaux de grande instance de Paris et de Versailles en 2011. Au département des Arts graphiques, elle accompagne les projets qui requièrent des restaurations, telles les expositions, ou qui nécessitent un regard sur les conditions matérielles de conservation des œuvres, comme les chantiers des collections pour les mouvements d'œuvres. Ainsi, elle a organisé la restauration de la collection de pastels pour l'exposition « En société. Pastels du Louvre des 17^e et 18^e siècles » (musée du Louvre, 2018), ou celle de 75 dessins de grand ou de très grand format de Charles Le Brun exposés en Espagne en 2015 et 2016 (« Dessiner Versailles. Études et cartons de Charles Le Brun », Caixa Forum de Barcelone et Caixa Forum de Madrid). En 2017, le transfert des œuvres de très grand format de Giulio Pippi dit Giulio Romano au musée du Louvre-Lens a fait partie des chantiers qu'elle a suivis. Valentine Dubard participe à la conservation des collections et organise la restauration des œuvres que le récolement décennal ou les recherches des conservateurs permettent de réperer.

Les routes du pèlerinage en Islam ont influencé la production de manuscrits, non seulement ceux destinés à être transportés par des pèlerins, mais également dans le cadre des transactions commerciales liées au pèlerinage lui-même. Le pèlerinage et la mobilité des pèlerins ont favorisé l'élaboration de manuscrits de plusieurs genres et ceux-ci ont joué un rôle non seulement dans la canonisation des rituels, mais aussi dans la standardisation des représentations des lieux sacrés et dans l'utilisation de tels manuscrits comme instruments de dévotion. À partir d'exemples de représentations de La Mecque et de Médine ainsi que des reliques conservées à Topkapı dans des manuscrits conservés au Musée d'art islamique de Doha, au Qatar, il s'agira dans cette présentation de démontrer le contexte de production de ces illustrations dans l'Empire ottoman ainsi que leurs fonctions.

Docteure en Histoire de l'Art et Archéologie islamiques, **Mounia Chekhab** est depuis 2012 responsable de la collection de l'Occident musulman au Musée d'Art islamique (MIA) de Doha (Qatar), où elle a organisé plusieurs expositions dont elle a édité les catalogues.

Ses recherches portent sur le Maghreb, en particulier le Sahara, ainsi que sur les manuscrits islamiques. Elle est entre autres l'auteure de *Qajar Women, Images of Women in 19th century Iran* (avec Nur Sobers-Khan, 2016) ; *The Hunt: Princely Pursuits in Islamic Lands* (2015) ; *Hajj, The Journey Through Art* (avec Cécile Bress, 2013).

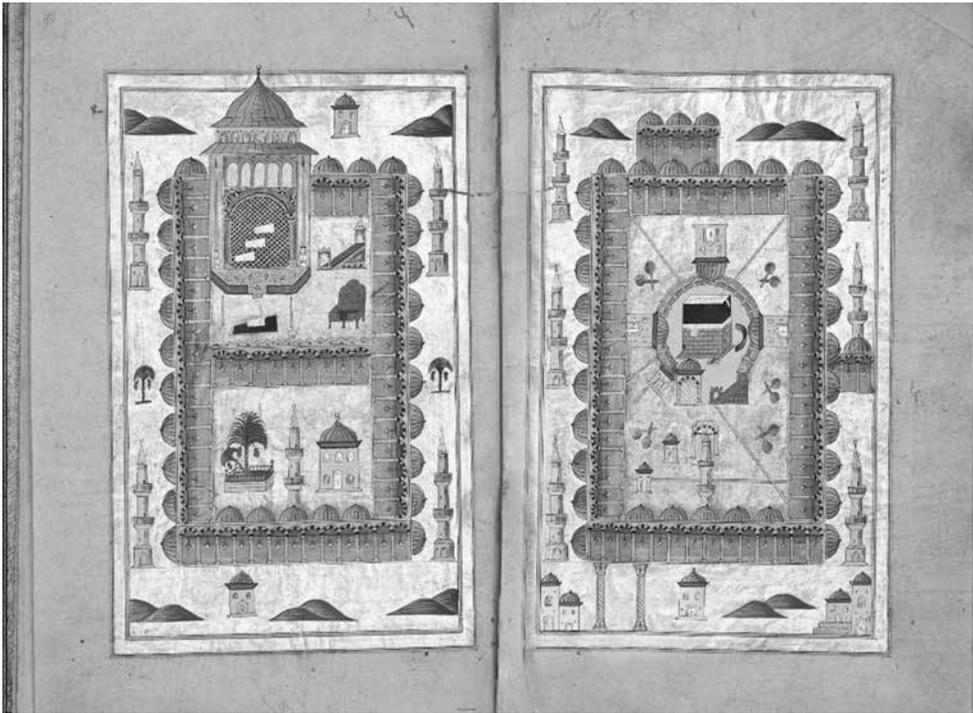
Légendes:

Page 8 haut

Giulio Romano, *La Modération*, musée du Louvre
© atelier de restauration du département des Arts graphiques, musée du Louvre

Page 8 bas

La Modération en cours de restauration, musée du Louvre
© atelier de restauration du département des Arts graphiques, musée du Louvre



Illustrations de *La Mecque*
et de *Médine* dans un
manuscrit ottoman daté
de 1801 (MS.427.2007)
© Museum of Islamic Art,
Doha, Qatar

François Boucher,
L'Odalisque brune, 1745,
musée du Louvre
© RMN - Grand Palais
(Musée du Louvre)
/ Tony Querrec



L'ŒUVRE EN SCÈNE

Mise en lumière et filmée en direct sur la scène de l'auditorium, une œuvre des collections du Louvre est offerte aux regards du public dans ses détails et ses subtilités. Elle dévoile à travers l'œil intime de la caméra ses richesses techniques, iconographiques et esthétiques, au fil d'une analyse inédite.

MERCREDI 5 JUIN

L'Odalisque brune de François Boucher

par Guillaume Faroult, musée du Louvre

Premier peintre du roi Louis XV et directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, François Boucher (1703-1770) mène une des plus brillantes carrières artistiques du siècle des Lumières.

Sollicité tant par l'administration royale que par les cours étrangères, il fournit modèles et décors qui inspirent l'Europe entière.

En 1765, alors qu'il est au sommet de sa renommée, une gravure équivoque divulgue au public la composition d'une de ses œuvres érotiques les plus audacieuses : une belle jeune femme brune, voluptueuse et dénudée, étendue sur un sofa d'inspiration turque.

Les draperies abondent, comme pour désigner le processus de « dévoilement » en cours sur la toile. L'œuvre semble évoquer autant un imaginaire du harem que l'univers des romans licencieux.

L'Odalisque brune compte parmi ces peintures secrètes dont le 18^e siècle libertin s'est montré friand.

Peinte en 1745 pour un amateur discret, elle est le fruit de ce siècle curieux de tout et épris de liberté autant que de licence.

La conférence s'attachera à décrypter le contexte de la création ainsi que les significations multiples de cette toile originale, séduisante et ambiguë qui témoigne du goût des masques et des fantasmes orientaux des hommes des Lumières.

Guillaume Faroult est conservateur en chef au département des Peintures du musée du Louvre, en charge des peintures françaises du 18^e siècle et des peintures britanniques et américaines. Spécialiste de l'art pictural français et britannique du 18^e siècle et du début du 19^e siècle, il a écrit de nombreux ouvrages et articles sur l'art de cette période, en se focalisant notamment sur les questions de la réception des œuvres d'art, du collectionnisme, des relations entre peinture et littérature et de l'histoire des institutions artistiques et muséales.

Il a été commissaire d'un grand nombre d'expositions, dont : « 1869 : Watteau et Chardin entrent au Louvre. La collection La Caze » (Paris, musée du Louvre – Londres, Wallace Collection, 2007 – 2008), « Turner et ses peintres » (Londres, Tate Britain – Paris, Grand Palais – Madrid, Prado, 2009 – 2010), « Antiquité rêvée. Innovations et résistances au XVIII^e siècle » (Paris, musée du Louvre – Houston, Museum of Fine Arts, 2010 – 2011), « Fragonard amoureux. Galant et libertin » (Paris, musée du Luxembourg, 2015 – 2016) et « Hubert Robert (1733 – 1808). Un peintre visionnaire » (Paris, musée du Louvre – Washington, National Gallery of Art, 2016). Parmi ses publications, citons :

Jacques-Louis David (éditions Jean-Paul Gisserot, 2004) ; *Le Verrou de J. H. Fragonard* (Louvre éditions et RMN, 2007) ; *Lady Macbeth marchant dans son sommeil de Johann Heinrich Füssli* (Louvre éditions et Somogy, 2011) ; *La Croix dans la contrée sauvage de Thomas Cole* (Louvre éditions et Somogy, 2012).

Il a participé à la publication du *Catalogue des peintures britanniques, espagnoles, germaniques, scandinaves et diverses* du musée du Louvre (2013).

Il a co-dirigé l'ouvrage, *Delicious decadence. The Rediscovery of French Eighteenth-Century Painting in the Eighteenth Century* (Ashgate, 2014).

Au printemps 2019, il va publier un ouvrage sur *L'Odalisque brune* de François Boucher dans la collection Solo (Louvre éditions et El Viso). Il prépare en outre un livre intitulé *L'Amour peintre. L'imagerie érotique en France au XVIII^e siècle* dont la parution se fera fin 2019 (éditions Cohen & Cohen).

En 2020, il sera commissaire de deux expositions sur la peinture britannique présentées par le musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

12 H 30 AU LOUVRE CALENDRIER

MERCREDI 3 AVRIL

Présentation d'exposition

Homère

par Alexandre Farnoux, directeur de l'École française d'Athènes, Vincent Pomarède, musée du Louvre, et Luc Piralla, musée du Louvre-Lens

VENDREDI 5 AVRIL

Conférence-projection

Les Provinces-Unies au 17^e siècle

par Blaise Ducos, musée du Louvre et François Souty, professeur associé à l'université de la Rochelle

MERCREDI 10 AVRIL

Conférence d'actualité de la recherche en histoire de l'art

Le carton de "La Modération" de Giulio Romano: une restauration en cours

par Dominique Cordellier et Valentine Dubard, musée du Louvre

VENDREDI 12 AVRIL

Conférence d'actualité de la recherche en archéologie

Yémen – Heurs et malheurs d'une terre d'archéologie

par Jérémie Schiettecatte, CNRS – UMR 8167 "Orient et Méditerranée" – Mondes sémitiques

JEUDI 9 MAI

Présentation d'exposition

Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens

par Vincent Blanchard, musée du Louvre

MERCREDI 15 MAI

Conférence d'actualité de la recherche en archéologie

De Mouweis à El-Hassa : près des pyramides de Méroé, un nouveau site royal méroïtique au Soudan pour le Louvre

par Vincent Rondot, musée du Louvre

MERCREDI 29 MAI

Conférence d'actualité de la recherche en histoire de l'art

Art dévotionnel dans des manuscrits de prières ottomans : exemples du Musée d'Art islamique de Doha

par Mounia Chekhab-Abudaya, musée d'Art islamique (MIA) de Doha (Qatar)

MERCREDI 5 JUIN

L'Œuvre en scène

"L'Odalisque brune" de François Boucher

par Guillaume Faroult, musée du Louvre

JEUDI 6 JUIN

Présentation d'exposition

Dans l'atelier, la création à l'œuvre

par Dominique de Font-Réaulx, musée du Louvre

JEUDI 4 JUILLET

Présentation d'exposition

L'œil du connaisseur. Dessins italiens de la collection Mariette.

par Pierre Rosenberg, Président-Directeur honoraire du musée du Louvre, Président de l'Association Mariette, Victor Hundsbuckler, musée du Louvre, Laure Barthélemy-Labeeuw et Marie-Liesse Delcroix, Association Mariette.

Directrice de la Médiation et de la Programmation Culturelle : Dominique de Font-Réaulx.

Sous-directrice de l'auditorium : Camille Delmas.

Programmation histoire de l'art : Monica Preti.

Chargées de production : Valentine Brochet, Valentine Gay, Isabelle Haquet et Yukiko Kamijima-Olry.

10% chez PAUL (sous Pyramide) sur présentation du billet ou du flyer avant ou après la séance.

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr

